

# Guerre commerciale : les petites confidences de Thierry Breton

Pour l'ancien commissaire européen Thierry Breton, la guerre commerciale menée par Donald Trump vise à réindustrialiser les Etats-Unis en jouant sur les droits de douane. L'Europe, avec son marché intérieur vital pour les entreprises américaines, doit se montrer stratégique et unie face à cette approche calculée, dit-il.



De passage à Bruxelles, Thierry Breton a livré sa vision de la stratégie cachée de Donald Trump. (Christophe PETIT TESSON/POOL/AFP)

Par [Fabienne Schmitt](#)

Publié le 5 juin 2025 à 15:44

Neuf mois après [sa démission fracassante de la Commission européenne](#), Thierry Breton, tout sourire, affiche toujours la même ferveur à défendre les institutions européennes. De passage à Bruxelles où le bourgmestre l'a invité à une réception mercredi, il a profité d'une rencontre informelle avec quelques journalistes de la capitale belge pour leur exposer sa « théorie » sur la guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe, et ce qu'il considère être la stratégie cachée de Donald Trump.

« On n'est pas dans une discussion purement commerciale ! », prévient-il d'emblée, attablé au restaurant du Sofitel, place Jourdan à Bruxelles, à deux pas de la Commission et du Conseil européen. Selon lui, les négociations actuelles avec les Etats-Unis se déploient sur trois axes distincts, qu'il est crucial de bien identifier.

## L'argument des droits de douane

Premier axe : la volonté politique de Trump d'augmenter unilatéralement les droits de douane généraux (l'objectif de 10 %). « C'est ce qu'il a annoncé au cours de sa campagne électorale et il a aussi promis de baisser l'impôt sur les sociétés », rappelle l'ancien commissaire au Marché intérieur.

L'objectif ? « Baisser l'impôt sur les sociétés de moitié, et pour ce faire, augmenter les droits de douane. » Un calcul arithmétique simple selon lui : « Avec des importations américaines d'environ 2.500 milliards de dollars, une taxe de 10 % permettrait de compenser une baisse de moitié de l'impôt sur les sociétés (environ 500 milliards). »

Deuxième volet : une négociation purement industrielle. Thierry Breton est convaincu que le président américain utilise les droits de douane pour réindustrialiser les Etats-Unis. « C'est vraiment une politique industrielle qui veut utiliser les droits de douane comme étant un argument », explique-t-il. Le mécanisme est simple mais redoutable : imposer d'abord des droits de douane élevés, puis les utiliser comme monnaie d'échange.

## Cinq secteurs prioritaires

« Il les met de façon unilatérale, complètement arbitraire. Et derrière, il va les baisser pour des secteurs industriels qu'il juge stratégiques et pour que ces secteurs industriels viennent le voir et obtiennent des rabais [...] pour les forcer à venir se réimplanter, réindustrialiser les Etats-Unis », détaille l'ancien commissaire. Il pointe les cinq secteurs prioritaires : l'acier et l'aluminium, l'automobile, les semi-conducteurs, la pharmacie et les matériaux de construction, essentiellement le bois.

*Aujourd'hui, vous n'avez pas une plateforme numérique américaine qui peut vivre très longtemps sans avoir l'accès au marché européen.*

Thierry Breton

Troisième axe : le déficit commercial. « Trump estime, à tort ou à raison, que les Etats-Unis souffrent d'un déficit chronique de leur balance commerciale », résume l'ancien commissaire, jugeant peu compréhensibles les calculs américains en la matière.

Face à ces défis, Thierry Breton préconise une approche différenciée mais coordonnée où la Commission européenne doit jouer pleinement son rôle de négociateur unique au nom des 27 Etats membres. « Il est très important qu'on comprenne que Donald Trump a trois objectifs et qu'ils ne vont pas être traités globalement avec un seul chiffre », explique-t-il.

## Les atouts de l'Europe

L'ancien commissaire juge aussi qu'Ursula von der Leyen devrait « aller dans le Bureau ovale ». Après une première période où Donald Trump a fait mine d'ignorer la présidente de la Commission européenne, il l'a ensuite rencontrée brièvement aux obsèques du pape en avril. Les deux leaders se sont également entretenus au téléphone. Aujourd'hui, Ursula von der Leyen explique qu'elle rencontrera Trump uniquement pour obtenir « une solution » sur les droits de douane.

Selon Thierry Breton, l'Europe dispose d'atouts considérables dans cette négociation. « Le marché intérieur européen est absolument vital pour l'économie américaine. Aujourd'hui, vous n'avez pas une plateforme numérique américaine qui peut vivre très longtemps sans avoir l'accès au marché européen, cela représente pour certaines plateformes entre 30 % et 40 % des revenus et des profits. »

En conclusion, Thierry Breton appelle à une position européenne ferme mais réfléchie. « Il faut s'affirmer. Il y a des choses qui sont négociables, d'autres qui ne le sont pas. Il faut le dire. »

**Fabienne Schmitt (Bureau de Bruxelles)**